

# Laudato Si'







Voici bientôt une année, le Pape François donnait l'encyclique « Laudato si - sur la sauvegarde de la Maison commune » (24 mai 2015). Son audience fut immédiatement très grande, et les nombreux événements survenus depuis n'ont pas diminué sa pertinence.

Elle propose une ample vision des questions environnementales, qu'elle rassemble dans l'expression « écologie intégrale ».

Si les Etats et les Organisations internationales doivent affronter de graves questions liées au climat, à l'utilisation des ressources naturelles, aux combats contre la pauvreté et pour le développement, chacun de nous et chacune de nos communautés est aussi invité à la réflexion et à l'action.

Le présent livret, -proposé par le Comité Diocésain «Laudato si» que j'ai voulu rassembler depuis quelques mois-, veut aider à entrer dans le texte de l'Encyclique, à mieux percevoir les enjeux environnementaux dans lesquels nous sommes immergés, pour mieux situer nos responsabilités et nous aider à dégager et à vivre les changements sans lesquels l'avenir est compromis. Ces « conversions » sont déjà l'occasion de vivre cette miséricorde qui élargit le regard, ouvre le cœur et convertit les mœurs.

En leur temps, dans le prolongement de cette première étape d'appropriation de l'Encyclique, d'autres propositions suivront. Mais, d'abord, bonne lecture !

+ Jacques Benoit-Gonnin  
Evêque de Beauvais, Noyon et Senlis





Cette encyclique est d'une telle actualité qu'il est important de la mettre à la portée du plus grand nombre. Cet extrait, réalisé uniquement à partir du texte original, sans ajout, suit rigoureusement l'ordre des paragraphes, mais en en réduisant la taille, permettant ainsi une lecture simplifiée et une vue globale sur les raisonnements développés par le pape.

Un petit chiffre au début des phrases, permet de retrouver le paragraphe d'où elles sont extraites, ce qui permet d'aller rapidement consulter le texte original si on souhaite lire le développement de l'idée ou connaître les références des citations.

Le but de ce document de travail est évidemment de rendre plus accessible le texte majeur, mais aussi de donner envie de lire et d'approfondir le texte intégral si éclairant.

Gilles Le Cardinal

<b>PRÉFACE DE NOTRE ÉVÊQUE</b>	<b>3</b>
<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>5</b>
<b>SOMMAIRE</b>	<b>6</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>8</b>
<b>1<sup>ER</sup> CHAPITRE / VOICI CE QUI SE PASSE DANS NOTRE MAISON</b>	<b>11</b>
I / Pollution et changement climatique	11
II / La question de l'eau	12
III / La perte de biodiversité	13
IV / La détérioration de la qualité de la vie humaine et la dégradation sociale	14
V / Inégalité planétaire	15
VI / La Faiblesse des réactions	16
VII / Diversité d'opinions	16
<b>2<sup>ÈME</sup> CHAPITRE / L'ÉVANGILE DE LA CRÉATION</b>	<b>18</b>
I / La lumière qu'offre la foi	18
II / La sagesse des récits bibliques	18
III / Le mystère de l'univers	20
IV / Le message de chaque créature dans l'harmonie de toute la création	21
V / Une communion universelle	21
VI / La destination commune des biens	22
VII Les regards de Jésus	23
<b>3<sup>ÈME</sup> CHAPITRE / LA RACINE HUMAINE DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE</b>	<b>24</b>
I / La technologie : créativité et pouvoir	24
II / La globalisation du paradigme technocratique	25
III / Crise et conséquences de l'anthropocentrisme moderne	27
IV / Le relativisme pratique	28

<b>4<sup>ÈME</sup> CHAPITRE / UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE</b>	<b>30</b>
I / L'écologie environnementale, économique et sociale	30
II / L'écologie culturelle	31
III / L'écologie de la vie quotidienne	31
IV / Le principe du bien commun	32
V / La justice entre générations	33
<b>5<sup>ÈME</sup> CHAPITRE / QUELQUES LIGNES D'ORIENTATION ET D'ACTION</b>	<b>35</b>
I / Le dialogue sur l'environnement dans la politique internationale	35
II / Le dialogue en vue de nouvelles politiques nationales et locales	37
III / Dialogue et transparence dans les processus de prise de décision	39
IV / Politique et économie en dialogue pour la plénitude humaine	40
V / Les religions dans le dialogue avec les sciences	43
<b>6<sup>ÈME</sup> CHAPITRE / ÉDUCATION ET SPIRITUALITÉ ÉCOLOGIQUE</b>	<b>44</b>
I / Miser sur un autre style de vie	44
II / Éducation pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement	45
III / La conversion écologique	47
IV / Joie et paix	48
V / Amour civil et politique	50
VI / Les signes sacramentaux et le repos pour célébrer	51
VII / La Trinité et les relations entre les créatures	51
VIII / La reine de toute la création	52
IX / Au-delà du soleil	52
<b>PRIÈRE POUR NOTRE TERRE</b>	<b>53</b>
<b>PRIÈRE CHRÉTIENNE AVEC LA CRÉATION</b>	<b>54</b>

2-Notre mère la Terre crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs autorisés à l'exploiter.

### ***Rien de ce monde ne nous est indifférent***

3-A présent face à la détérioration globale de l'environnement, je voudrais m'adresser à chaque personne qui habite cette planète (...)

4-en soulignant l'urgence et la nécessité d'un changement presque radical dans le comportement de l'humanité.

5-Saint Jean-Paul II a appelé à une conversion écologique globale, à une écologie humaine authentique. (...) Toute volonté de protéger, d'améliorer le monde suppose de profonds changements dans les styles de vie, les modèles de production et de consommation, les structures de pouvoir établies qui régissent aujourd'hui la société. (...) Le plein respect de la personne humaine doit aussi prêter attention au monde naturel et tenir compte de la nature de chaque être et de ses liens mutuels dans un système ordonné.

6-Le livre de la nature est unique et indivisible et inclut, entre autres, l'environnement, la vie, la sexualité, la famille et les relations sociales... On oublie que l'homme n'est pas seulement une liberté qui se crée de soi. L'homme ne se crée pas lui-même. Il est esprit et volonté mais il est aussi nature.

### ***Uni par une même préoccupation***

8-Il y a aujourd'hui nécessité de se repentir chacun de ses propres façons de porter préjudice à la planète et à reconnaître la contribution petite ou grande, à la défiguration et la destruction de la création.

9-Il nous est proposé de passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager, dans une ascèse qui signifie apprendre à donner et non simplement renoncer.

### ***Saint François d'Assise***

10-En Saint François d'Assise, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.

11-Si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété, le souci de protection jailliront spontanément.

12-Saint-François, fidèle à l'écriture, nous propose de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté, de sa bonté : « La grandeur et la beauté des créatures font contempler, par analogie, leur Auteur » et « ce que Dieu a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité ».

### ***Mon appel***

13-Les jeunes nous réclament un changement...

14-Les attitudes qui obstruent les chemins de solutions, et même parmi les croyants, vont de la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile, ou la confiance dans les solutions techniques. Il nous faut une nouvelle solidarité universelle. (...) Tous nous pouvons collaborer comme instrument de Dieu à la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités.

16-Certains axes traversent toute cette Encyclique. Par exemple : l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète ; la conviction que tout est lié dans le monde ; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ; l'invitation à rechercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre de chaque créature ; le sens humain de l'écologie ; la nécessité de débats sincères et honnêtes ; la grande responsabilité de la politique internationale et locale ; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie.



18-L'accélération continue des changements de l'humanité fait que les objectifs de ce changement rapide et constant ne sont pas nécessairement orientés vers le bien commun, ni vers le développement humain, durable et intégral.

## **I / Pollution et changement climatique**

20-La technologie, liée aux secteurs financiers qui prétend être l'unique solution aux problèmes, de fait, est ordinairement incapable de voir le mystère des multiples relations qui existent entre les choses, et par conséquent, résout parfois un problème en en créant un autre.

21-La terre, notre maison commune, semble se transformer toujours davantage en un immense dépôt. (...)

22-Il nous coûte de reconnaître que le fonctionnement des écosystèmes naturels est exemplaire : les plantes qui synthétisent des substances qui alimentent les herbivores ; ceux-ci, à leur tour alimentent les carnivores, qui fournissent d'importantes quantités de déchets organiques, lesquels donnent lieu à de nouvelles générations de végétaux. En revanche, le système industriel n'a pas développé, en fin de cycle de production et consommation, la capacité d'absorber et de réutiliser déchets et ordures.

### ***Le climat comme bien commun***

23-Au cours des dernières décennies, le réchauffement climatique a été accompagné de l'élévation constante du niveau de la mer et il est en outre difficile de ne pas le mettre en relation avec l'augmentation d'événements météorologiques extrêmes, indépendamment du fait que l'on ne peut pas attribuer une cause scientifiquement déterminable à chaque

phénomène particulier. (...) L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre ce réchauffement, ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accroissent. Il y a certes, d'autres facteurs, mais de nombreuses études scientifiques signalent que la plus grande partie du réchauffement global des dernières décennies est due à la grande concentration de gaz à effet de serre émis surtout à cause de l'activité humaine.

- 24-A son tour, le réchauffement a des effets sur le cycle du carbone. Il crée un cercle vicieux qui aggrave encore plus la situation, affectera la disponibilité des ressources indispensables telles que l'eau potable, l'énergie ainsi que la production agricole des zones les plus chaudes, et provoquera l'extinction d'une partie de la biodiversité de la planète. De même, la disparition de forêts tropicales aggrave la situation, puisqu'elles contribuent à tempérer le changement climatique. L'élévation du niveau de la mer, par exemple, peut créer des situations d'une extrême gravité si on tient compte du fait que le quart de la population mondiale vit au bord de la mer ou très proche et que la plupart des mégapoles sont situées en zone côtière.
- 25-L'augmentation du nombre de migrants fuyant la misère, accrue par la dégradation environnementale, est tragique. Malheureusement, il y a une indifférence générale face à ces tragédies...
- 26-Il devient urgent et impérieux de développer des politiques pour que, dans les prochaines années, l'émission du dioxyde de carbone et d'autres gaz hautement polluants soit réduite de façon drastique, par exemple en remplaçant l'utilisation de combustibles fossiles et en accroissant les sources d'énergies renouvelables.

## **II / La question de l'eau**

---

- 27-Nous sommes bien conscients de l'impossibilité de maintenir le niveau actuel de consommation des pays les plus développés et des secteurs les plus riches des sociétés, où l'habitude de dépenser et de jeter atteint des niveaux inédits. Déjà les limites maximales de l'exploitation de la planète ont été dépassées, sans que nous ayons résolu le problème de la pauvreté.
- 28-La provision d'eau est restée relativement constante pendant longtemps, mais en beaucoup d'endroits, la demande dépasse l'offre durable, avec de graves conséquences à court et à long terme.
- 29-Les maladies liées à l'eau sont fréquentes chez les pauvres, y compris les maladies causées par les micro-organismes, par des substances chimiques.
- 30-Tandis que la qualité de l'eau disponible se détériore constamment, il y a une tendance croissante, à certains endroits, à privatiser cette ressource limitée, transformée en marchandise sujette aux lois du marché. En réalité, l'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains.
- 31-Une grande pénurie d'eau provoquera l'augmentation du coût des aliments comme celle du coût des différents produits qui dépendent de son utilisation.

## **III / La perte de biodiversité**

---

- 32-La disparition de forêts et d'autres végétations implique en même temps la disparition d'espèces qui pourraient être à l'avenir des ressources extrême-

ment importantes, non seulement pour l'alimentation, mais aussi pour la guérison de maladies et pour de multiples services.

33-Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrions plus connaître, que nos enfants ne pourront plus voir, perdues pour toujours.

34-Certaines espèces peu nombreuses, qui sont d'habitude imperceptibles, jouent un rôle fondamental pour rétablir l'équilibre d'un lieu. Par exemple, beaucoup d'oiseaux et d'insectes qui disparaissent à cause des produits agrottoxiques créés par la technologie, sont utiles à cette même agriculture et leur disparition devrait être substituée par une autre intervention technologique qui produira probablement d'autres effets nocifs.

36-La sauvegarde des écosystèmes suppose un regard qui aille au-delà de l'immédiat, car lorsqu'on cherche seulement un rendement économique rapide et facile, leur préservation n'intéresse réellement personne.

38-On ne peut pas non plus ignorer les énormes intérêts économiques internationaux qui, sous prétexte de sauvegarder les équilibres, peuvent porter atteinte aux souverainetés nationales.

41-Déjà, beaucoup de barrières de corail dans le monde, sont aujourd'hui stériles ou déclinent continuellement. Certaines formes d'exploitation des ressources se font au prix d'une dégradation qui finalement atteint même le fond des océans.

#### **IV / La détérioration de la qualité de la vie humaine et la dégradation sociale**

43-L'être humain est aussi une créature de ce monde,

qui a le droit de vivre et d'être heureux, et qui de plus a une dignité éminente, nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet sur la vie des personnes.

44-Aujourd'hui nous observons par exemple la croissance démesurée et désordonnée de beaucoup de villes qui sont devenues insalubres pour y vivre, non seulement du fait de la pollution causée par les émissions toxiques, mais aussi à cause du chaos urbain, des problèmes de transport, et de la pollution visuelle autant que sonore. Les habitants de cette planète ne sont pas faits pour vivre en étant toujours plus envahis par le ciment, l'asphalte, le verre, les métaux, privés du contact physique avec la nature.

46-Parmi les composantes sociales du changement global figurent les effets de certaines innovations technologiques sur le travail, l'exclusion sociale, l'inégalité dans la disponibilité et la consommation d'énergie et d'autres services, la fragmentation sociale, l'augmentation de la violence et l'émergence de nouvelles formes d'agressivité sociale, le narcotraffic et la consommation croissante de drogues chez les plus jeunes, la perte d'identité.

## **V / Inégalité planétaire**

---

49-Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres.

50-Certains se contentent seulement de proposer une

réduction de la natalité. Or, la croissance démographique est pleinement compatible avec le développement intégral et solidaire.

51-Il y a, en effet, une vraie « dette écologique », particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles historiquement pratiquées par certains pays.

52-La dette extérieure des pays pauvres s'est transformée en instrument de contrôle mais il n'en est pas de même de la dette écologique. C'est pourquoi il faut maintenir claire la conscience que, dans un changement climatique, il y a des responsabilités diversifiées et, comme l'ont exprimé les évêques des États-Unis, on doit se concentrer spécialement sur les besoins des pauvres, des faibles et des vulnérables, dans un débat souvent dominé par les intérêts des plus puissants.

## **VI / La Faiblesse des réactions**

---

53-Nous n'avons jamais autant maltraité, ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles...

54-Or la faiblesse de la réaction politique internationale est frappante.

57-Il est prévisible que, face à l'épuisement de certaines ressources, se crée progressivement un scénario favorable à de nouvelles guerres, déguisées en revendications nobles.

## **VII / Diversité d'opinions**

---

60-Certains soutiennent à tout prix le mythe du pro-

grès et affirment que les problèmes écologiques seront résolus simplement grâce à de nouvelles applications techniques, sans considérations éthiques ni changement de fond. De l'autre côté, d'autres pensent que, à travers n'importe laquelle de ses interventions, l'être humain ne peut être qu'une menace et nuire à l'écosystème mondial, raison pour laquelle il conviendrait de réduire sa présence sur la planète et d'empêcher toute espèce d'intervention de sa part...

61-L'Église n'a pas de raison de proposer une parole définitive et elle comprend qu'elle doit écouter puis promouvoir un débat honnête entre scientifiques respectant la diversité d'opinion. Mais il suffit de regarder la réalité avec sincérité pour constater qu'il y a une grande détérioration de notre maison commune. L'espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie... L'actuel système mondial est insoutenable de divers points de vue, parce que nous avons cessé de penser aux fins de l'action humaine : « Si le regard parcourt les régions de notre planète, il s'aperçoit immédiatement que l'humanité a déçu l'attente divine ».



## I / La lumière qu'offre la foi

---

- 63-Si nous cherchons vraiment à construire une écologie qui nous permette de restaurer tout ce que nous avons détruit, alors aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus, avec son langage propre.
- 64-Si cet article s'ouvre au dialogue avec tous pour chercher ensemble des chemins de libération, je veux montrer dès le départ comment les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d'autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles.

## II / La sagesse des récits bibliques

---

- 65-Le plan de Dieu inclut la création de l'humanité. (...) La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu. (...) Ceux qui s'engagent dans la défense de la dignité des personnes peuvent trouver dans la foi chrétienne les arguments les plus profonds pour cet engagement. (...) Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire.
- 66-Les récits la création dans le livre de la Genèse suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre... L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées.
- 67- Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. (...) Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une her-

méneutique adéquate, et de se souvenir qu'ils nous invitent à cultiver et à garder le jardin du monde. (...) Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature.

69-L'être humain est appelé à respecter la création avec ces lois internes, car le Seigneur, par la sagesse a fondé la terre. Aujourd'hui, l'Église ne dit pas seulement que les autres créatures sont complètement subordonnées aux biens de l'homme, comme si elles n'avaient aucune valeur en elles-mêmes et que nous pouvions en disposer à volonté. (...) Mais on pourrait parler de la priorité de l'être sur le fait d'être utile.

70-Dans le récit concernant Caïn et Abel, nous voyons que la jalousie a conduit Caïn à commettre l'injustice extrême contre son frère. Ce qui a provoqué à son tour une rupture dans la relation entre Caïn et Dieu et entre Caïn et la terre dont il a été exilé. (...) La négligence dans la charge de cultiver et de garder une relation adéquate avec le voisin, envers lequel j'ai le devoir d'attention et de protection, détruit ma relation intérieure avec moi-même, avec les autres, avec Dieu et avec la terre. (...) Le récit de Noé nous enseigne que Dieu menace d'exterminer l'humanité en raison de son incapacité constante à vivre à la hauteur des exigences de justice et de paix.

73-Dans la Bible, le Dieu qui libère et sauve est le même qui a créé l'univers, et ces deux modes divins d'agir sont intimement et inséparablement liés. (...)

74-S'il a pu créer l'univers à partir de rien, il peut aussi intervenir dans ce monde et vaincre toute forme de mal. Par conséquent, l'injustice n'est pas invincible.

75-La manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce

qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts.

### III / Le mystère de l'univers

---

76-Il y a un projet d'amour de Dieu dans lequel sa création a une valeur et une signification... Le monde est issu d'une décision, non du chaos et du hasard, ce qui le rehausse encore plus... La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde.

78-Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir...

79-La liberté humaine peut offrir son apport intelligent à une évolution positive, mais elle peut aussi être à l'origine de nouveaux maux, de nouvelles causes de souffrances et de vrais reculs.

80-Cependant Dieu, qui veut agir avec nous et compte sur notre coopération, est aussi capable de tirer quelque chose de bon du mal que nous commettons, parce que l'Esprit Saint possède une imagination infinie, propre à l'Esprit divin, qui sait prévoir et résoudre les problèmes des affaires humaines, même les plus complexes et les plus impénétrables. (...) L'Esprit de Dieu a rempli l'univers de potentialités qui permettent que, du sein même des choses, quelque chose de nouveau puisse surgir.

81-L'être humain implique une nouveauté qui n'est pas complètement explicable par l'évolution d'autres systèmes ouverts. Chacun de nous a, en soi, une identité personnelle, capable d'entrer en dialogue avec les autres et avec Dieu lui-même. La capaci-

té de réflexion, l'argumentation, la créativité, l'interprétation, l'élaboration artistique, et d'autres capacités inédites, montrent une singularité qui transcende le domaine physique et biologique. (...) La nouveauté qualitative qui implique le surgissement d'un être personnel dans l'univers matériel, suppose une action directe de Dieu, un appel particulier à la vie et à la relation d'un Tu avec un autre tu. À partir des récits bibliques, nous considérons l'être humain comme un sujet, qui ne peut jamais être réduit à la catégorie d'objet.

82-Mais il serait aussi erroné de penser que les autres êtres vivants doivent être considérés comme de purs objets soumis à la domination humaine arbitraire.

#### **IV / Le message de chaque créature dans l'harmonie de toute la création**

84-Chaque créature a une fonction et aucune n'est superflue. Tout l'univers matériel est un langage d'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée pour nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu (...)

85-Pour le croyant contempler la création c'est aussi écouter un message, entendre une voix paradoxale et silencieuse...

86-Saint Thomas d'Aquin faisait remarquer avec sagesse que la multiplicité et la variété provienne « de l'intention du premier agent », qui a voulu que « ce qui manque à chaque chose pour représenter la bonté divine soit suppléé par les autres », parce que « une créature seule ne saurait suffire à représenter comme il convient sa bonté » (...) « L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu... Aucune créature ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes avec les autres, pour se

compléter mutuellement, au service les unes des autres.

## **V / Une communion universelle**

---

89-Nous et tous les êtres de l'univers sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble.

90-Nous ne nous rendons plus compte que certains croupissent dans une misère dégradante, sans réelle possibilité d'en sortir, alors que d'autres ne savent même pas quoi faire de ce qu'ils possèdent, font étalage avec vanité d'une soi-disant supériorité, et laissant derrière eux un niveau de gaspillage qu'il serait impossible de généraliser sans anéantir la planète.

91-Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie par un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société.

92-Paix, justice et sauvegarde de la création sont trois thèmes absolument liés qui ne pourront pas être mis à part pour être traités séparément sous peine de tomber de nouveau dans le réductionnisme.

## **VI / La destination commune des biens**

---

93-La terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous... Par conséquent toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés... Par conséquent, il est à rappeler qu'il n'est pas permis, parce que cela n'est pas conforme au dessein de Dieu, de gérer ce don d'une manière telle que tous

ses bienfaits profitent seulement à quelques-uns.

94-Tout paysan a le droit naturel de posséder un lot de terrains raisonnable, où il puisse établir sa demeure, travailler pour la subsistance de sa famille et avoir la sécurité de l'existence.

95-L'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité, sous la responsabilité de tous. Celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous... 20% de la population mondiale consomment les ressources de telle manière qu'ils volent aux nations pauvres, et aux futures générations ce dont elles ont besoin pour survivre.

## VII / Les regards de Jésus

---

98-Jésus vivait en pleine harmonie avec la création... Il n'apparaissait pas comme un ascète séparé du monde ou un ennemi des choses agréables de la vie... Il était loin des philosophies qui dépréciaient le corps, la matière et les choses de ce monde... Jésus travaillait de ses mains, au contact direct du quotidien avec la matière créée par Dieu pour lui donner forme avec son habilité d'artisan.

99-Le prologue de l'Évangile de Jean montre l'activité créatrice du Christ comme parole divine (Logos). Mais ce prologue surprend en affirmant que cette Parole s'est faite chair.

100-Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de la croix. Cela nous projette à la fin des temps, quand le Fils remettra toutes choses au Père et que « Dieu sera tout en tous ».



101-Il y a une manière de comprendre la vie et l'activité humaine qui a dévié et contredit la réalité jusqu'à lui nuire.

## **I / La technologie : créativité et pouvoir**

102-La modification de la nature à des fins utiles est une caractéristique de l'humanité depuis ses débuts, et ainsi la technique « exprime la tendance de l'esprit humain au dépassement progressif de certains conditionnements matériels ».

103-La techno science, bien orientée, non seulement peut produire des choses tellement précieuses pour améliorer la qualité de l'être humain, depuis les objets usuels pour la maison jusqu'aux grands moyens de transports, ponts, édifices, lieux publics mais encore est capable de produire du beau, de projeter dans le domaine de la beauté l'être humain immergé dans le monde matériel.

104-Mais nous ne pouvons pas ignorer que l'énergie nucléaire, la biotechnologie, l'informatique, la connaissance de notre propre ADN et d'autres capacités que nous avons acquises, nous donnent un terrible pouvoir. Mieux, elles donnent à ceux qui ont la connaissance, et surtout le pouvoir économique d'en faire usage, une emprise impressionnante sur l'ensemble de l'humanité et sur le monde entier... En quelles mains se trouve et pourrait se trouver tant de pouvoir ? Il est terriblement risqué qu'il réside en une petite partie de l'humanité.

105-Le fait est que l'homme moderne n'a pas reçu l'éducation nécessaire pour faire un bon usage de son pouvoir, parce que l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, et en conscience.

## **II / La globalisation du paradigme technocratique**

- 106-C'est comme si le sujet se trouvait devant quelque chose d'informe, totalement disponible pour sa manipulation... L'intervention humaine a longtemps eu comme caractéristique d'accompagner, de se plier aux possibilités qu'offrent les choses elles-mêmes. Il s'agissait de recevoir ce que la réalité naturelle permet de soi, comme en tendant la main. Maintenant, en revanche, ce qui intéresse, c'est d'extraire tout ce qui est possible des choses par l'imposition de la main de l'être humain, qui tend à ignorer ou à oublier la réalité même de ce qu'il a devant lui... C'est le faux présupposé : qu'il existe une quantité illimitée d'énergie et de ressources à utiliser, que leur régénération est possible dans l'immédiat et que les effets négatifs des manipulations de l'ordre naturel peuvent être facilement absorbés.
- 107-Les objets produits par la technique ne sont pas neutres, parce qu'ils créent un cadre qui finit par conditionner les styles de vie, et orientent les possibilités sociales dans la ligne des intérêts du groupe de pouvoir déterminés.
- 109-Le paradigme technocratique tend aussi à exercer son emprise sur l'économie et la politique.... Les leçons de la crise financière mondiale n'ont pas été retenues, et on prend en compte les leçons de la détérioration de l'environnement avec beaucoup de lenteur... Par leurs comportements, nombreux sont ceux qui indiquent que l'objectif de maximiser les bénéfices est suffisant. Mais le marché ne garantit pas en soi le développement intégral et l'inclusion sociale.
- 110-La fragmentation des savoirs sert dans la réalisation d'applications concrètes, mais elle amène en général à perdre le sens de la totalité, des relations qui existent entre les choses, d'un horizon large qui

devient sans importance. Cela même empêche de trouver des chemins adéquats pour résoudre les problèmes les plus complexes du monde actuel, surtout ceux de l'environnement et des pauvres, qui ne peuvent pas être abordés d'un seul regard ou selon un seul type d'intérêts. Une science qui prétendrait offrir des solutions aux grandes questions devrait nécessairement prendre en compte tout ce qu'a produit la connaissance dans les autres domaines du savoir, y compris la philosophie et l'éthique sociale... Dans la réalité concrète qui nous interpelle, divers symptômes apparaissent qui montrent cette erreur, comme la dégradation de l'environnement, l'angoisse, la perte du sens de la vie et de la cohabitation. On voit ainsi, une fois de plus, que la réalité est supérieure à l'idée.

- 111-La culture écologique devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique... Chercher seulement un remède technique à chaque problème environnemental qui surgit, c'est isoler des choses qui sont entrelacées dans la réalité, c'est se cacher les vraies et les plus profondes questions du système mondial.
- 112-Cependant, il est possible d'élargir de nouveau le regard, et la liberté humaine est capable de limiter la technique, de l'orienter, comme de la mettre au service d'un autre type de progrès, plus sain, plus humain, plus social, plus intégral.
- 113-Mais il devient difficile de nous arrêter pour retrouver la profondeur de la vie...
- 114-Ce qui arrive en ce moment nous met devant l'urgence d'avancer dans une révolution culturelle courageuse... Il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière, recueillir les avancées positives et durables,

et en même temps récupérer les valeurs et les grandes finalités qui ont été détruites par une frénésie mégalomane.

### **III / Crise et conséquences de l'anthropocentrisme moderne**

115-Si l'être humain ne redécouvre pas sa véritable place, il ne se comprend pas bien lui-même et finit par contredire sa propre réalité : « Non seulement la terre a été donnée par Dieu à l'homme, qui doit en faire un usage dans le respect de l'intention primitive, bonne, dans laquelle elle a été donnée, mais l'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté ».

116-Une présentation inadéquate de l'anthropologie chrétienne a pu conduire à soutenir une conception erronée de la relation entre l'être humain et le monde.... La façon correcte d'interpréter le concept d'être humain comme « seigneur » de l'univers, est plutôt celle de se considérer comme administrateur responsable.

117-Quand on ne reconnaît pas, dans la réalité même, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap -pour prendre seulement quelques exemples-, on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même. Tout est lié. Au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature.

118-Il n'y a pas d'écologie sans anthropologie adéquate. (...) On ne peut pas exiger de l'être humain un engagement respectueux envers le monde si on ne reconnaît pas et ne valorise pas en même temps ses capacités particulières de connaissance, de volonté, de liberté et de responsabilité.

119-La critique de l'anthropocentrisme dévié ne devrait pas non plus faire passer au second plan la valeur des relations entre les personnes. (...) Nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature et à l'environnement sans assainir les relations fondamentales de l'être humain. (...) L'ouverture à un « tu » capable de connaître, d'aimer, de dialoguer continue d'être la très grande noblesse de la personne humaine. C'est pourquoi, pour une relation convenable avec le monde créé, il n'est pas nécessaire d'affaiblir la dimension sociale de l'être humain ni sa dimension transcendante, son ouverture au « Tu » divin.

#### **IV / Le relativisme pratique**

---

125-Si nous parlons de la relation de l'être humain avec les choses, la question du sens et de la finalité de l'action humaine sur la réalité apparaît.

127-Le travail devrait être le lieu de ce développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu : la créativité, la projection vers l'avenir, le développement des capacités, la mise en pratique des valeurs, la communication avec les autres, une attitude d'adoration. (...)

128-Le grand objectif devrait toujours être de permettre d'avoir une vie digne par le travail.

129-Il est impérieux de promouvoir une économie qui favorise la diversité productive et la créativité entrepreneuriale. Par exemple, il y a une grande variété de systèmes alimentaires ruraux de petites dimensions qui continue à alimenter la plus grande partie de la population mondiale, en utilisant une faible proportion du territoire et de l'eau, et en produisant peu de déchets (...) Les autorités ont le droit et la responsabilité de prendre des mesures de soutien clair aux petits producteurs

et à la variété de la production (...) Il peut parfois être nécessaire de mettre des limites à ceux qui ont plus de moyens et de pouvoirs financiers. Une liberté économique seulement déclamée, tandis que les conditions réelles empêchent beaucoup de pouvoir y accéder concrètement et que l'accès au travail se détériore, devient un discours contradictoire qui déshonore la politique. (...) La création de postes de travail est une partie incontournable du service des entreprises au bien commun.

134-Dans plusieurs pays, on perçoit une tendance au développement des oligopoles dans la production de grains et d'autres produits nécessaires à leur culture, et la dépendance s'aggrave encore avec la production de grains stériles qui finiraient par obliger les paysans à en acheter aux entreprises productrices.

135-Il faut garantir une discussion scientifique et sociale qui soit responsable et large, capable de prendre en compte toute l'information disponible et d'appeler les choses par leur nom. (...) Il est nécessaire d'avoir des espaces de discussion où tous ceux qui, de quelque manière, pourraient être directement ou indirectement concernés (agriculteurs, consommateurs, autorités, scientifiques, producteurs de semences, populations voisines des champs traités, et autres) puissent exposer leurs problématiques ou accéder à l'information complète et fiable pour prendre des décisions en faveur du bien commun présent et futur.

136-Quand la technique ignore les grands principes éthiques, elle finit par considérer comme légitime n'importe quelle pratique. Comme nous l'avons vu dans ce chapitre, la technique séparée de l'éthique sera difficilement capable d'autolimiter son propre pouvoir.



## **I / L'écologie environnementale, économique et sociale**

- 138-L'écologie demande de s'asseoir pour penser et pour discuter avec honnêteté des conditions de vie et de survie d'une société, pour remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation. (...) Les connaissances fragmentaires et isolées peuvent devenir une forme d'ignorance si elles refusent de s'intégrer dans une plus ample vision de la réalité.
- 139-Etant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. (...) Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.
- 140-Quand on parle d'une civilisation durable, il faut toujours y inclure la capacité de régénération de chaque écosystème dans ses divers domaines et aspects.
- 141-Aujourd'hui, l'analyse des problèmes environnementaux est inséparable de l'analyse des contextes humains, familiaux, de travail, urbains et de la relation de chaque personne avec elle-même qui génère une façon déterminée d'entrer en rapport avec les autres et avec l'environnement
- 142-Tant dans l'administration de l'État que dans les diverses expressions de la société civile, dans les relations entre citoyens, on constate très souvent des conduites éloignées des lois.

## II / L'écologie culturelle

- 143-L'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large du terme. Elle exige qu'on fasse attention aux cultures locales, lorsqu'on analyse les questions en rapport avec l'environnement, en faisant dialoguer le langage scientifique et technique avec le langage populaire.
- 144-C'est pourquoi prétendre résoudre toutes les difficultés à travers des réglementations uniformes ou des interventions techniques, conduit à négliger la complexité des problématiques locales qui requièrent l'intervention active des citoyens. Les nouveaux processus en cours ne peuvent pas toujours être incorporés dans des schémas établis extérieurs mais ils doivent partir de la culture locale elle-même. La notion de qualité de vie ne peut être imposée, mais elle doit se concevoir à l'intérieur du monde des symboles et des habitudes propres à chaque groupe humain.
- 145-L'imposition d'un style de vie hégémonique lié à un mode de production peut être autant nuisible que l'altération des écosystèmes.

## III / L'écologie de la vie quotidienne

- 148-L'écologie humaine, que les pauvres peuvent développer au milieu de tant de limitations est louable.
- 149-L'anonymat social, qui se vit dans les grandes villes, peut provoquer une sensation de déracinement qui favorise les conduites antisociales et la violence.
- 150-Ceux qui conçoivent des édifices, des quartiers, des espaces publics et des villes, ont besoin de

l'apport des diverses disciplines qui permettent de comprendre les processus, le symbolisme et les comportements des personnes.

152-La possession d'un logement est très étroitement liée à la dignité des personnes et au développement des familles.

153-Dans les villes, circulent beaucoup d'automobiles utilisées seulement par une ou deux personnes, raison pour laquelle la circulation devient difficile, le niveau de pollution élevé, d'énormes quantités d'énergie non renouvelable sont consommées et la construction d'autoroutes supplémentaires se révèle nécessaire ainsi que des lieux de stationnement qui nuisent au tissu urbain.

155-Tandis qu'une logique de domination sur son propre corps devient une logique, parfois subtile, de domination sur la création. Apprendre à recevoir son propre corps, en prendre soin et à en respecter les significations, est essentiel pour une vraie écologie humaine. (...) L'attitude qui prétend effacer la différence sexuelle parce qu'elle ne sait plus s'y confronter, n'est pas saine.

#### **IV / Le principe du bien commun**

---

156-L'écologie humaine est inséparable de la notion de bien commun, un principe qui joue un rôle central et unificateur dans l'éthique sociale. C'est l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant au groupe qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée.

157-Le bien commun présuppose le respect de la

personne humaine comme telle, avec des droits fondamentaux inaliénables ordonnés à son développement intégral. Le bien commun exige aussi le bien-être social et le développement des divers groupes intermédiaires, selon le principe de subsidiarité.

158-Le principe du bien commun devient immédiatement, comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. Cette option implique de tirer les conséquences de la destination commune des biens de la terre, mais elle exige de considérer avant tout l'immense dignité du pauvre à la lumière des conditions de foi les plus profondes.

## **V / La justice entre générations**

159-La notion de bien commun inclut aussi les générations futures. (...) Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité de productivité pour le bénéfice individuel. (...) l'environnement se situe dans la logique de la réception. C'est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante.

160-Pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? (...) Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité.

161-Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, à tel point que le style de

vie actuel, parce qu'il est insoutenable, peut seulement conduire à des catastrophes comme, de fait, cela arrive déjà périodiquement dans diverses régions.

162-L'homme et la femme du monde post-moderne courent le risque permanent de devenir profondément individualistes et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'autre. (...) En outre, notre incapacité à penser sérieusement aux générations futures est liée à notre incapacité à élargir notre conception des intérêts actuels et à penser à ceux qui demeurent exclus du développement. Nous ne pensons pas seulement aux pauvres de l'avenir, souvenons-nous déjà des pauvres d'aujourd'hui, qui ont peu d'années de vie sur cette terre et ne peuvent pas continuer d'attendre. C'est pourquoi, au-delà d'une loyale solidarité intergénérationnelle, l'urgente nécessité morale d'une solidarité intra-générationnelle renouvelée doit être réaffirmée.



163-Essayons à présent de tracer les grandes lignes du dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons.

## **I / Le dialogue sur l'environnement dans la politique internationale**

164-Que le monde soit interdépendant ne signifie pas seulement comprendre que les conséquences préjudiciables des modes de vie, de production et de consommation affectent tout le monde, mais surtout faire en sorte que les solutions soient proposées dans une perspective globale, et pas seulement pour défendre les intérêts de certains pays. L'interdépendance nous oblige à penser à un monde unique, à un projet commun. Mais la même intelligence que l'on déploie pour un impressionnant développement technologique, ne parvient pas à trouver des formes efficaces de gestion internationale pour résoudre les graves difficultés environnementales et sociales. (...) Un consensus mondial devient indispensable, qui conduirait par exemple, à programmer une agriculture durable et diversifiée, à développer des formes d'énergies renouvelables et peu polluantes, à promouvoir un meilleur rendement énergétique, une gestion plus adéquate des ressources forestières et marines, à assurer l'accès à l'eau potable pour tous.

165-Cependant on ne parvient pas, dans la communauté internationale, à des accords suffisants sur la responsabilité de ceux qui doivent supporter les coûts de la transition énergétique. (...) En ce sens, alors que l'humanité de l'époque post-industrielle sera peut-être considérée comme l'une des plus irresponsables de l'histoire, il faut espérer que l'humanité du début du XXI<sup>e</sup> siècle pourra rester dans

les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses graves responsabilités.

- 166-Cependant, les Sommets mondiaux de ces dernières années sur l'environnement n'ont pas répondu aux attentes parce que, par manque de décision politique, ils ne sont pas parvenus à des accords généraux, vraiment significatifs et efficaces sur l'environnement.
- 167-La Déclaration de Stockholm (1972) a consacré la coopération internationale pour préserver l'écosystème de la terre entière, l'obligation pour celui qui pollue d'en assumer économiquement la charge, le devoir d'évaluer l'impact sur l'environnement de toute entreprise ou projet. (...) Ces accords n'ont été que peu mis en œuvre parce qu'aucun mécanisme adéquat de contrôle, de révision périodique, de sanction en cas de manquement, n'avait été établi.
- 169-S'agissant du changement climatique, les avancées sont hélas très médiocres. La réduction des gaz à effet de serre exige honnêteté, courage et responsabilité, surtout de la part des pays les plus puissants, les plus polluants. (...) Les négociations internationales ne peuvent pas avancer de manière significative en raison de la position des pays qui mettent leurs intérêts nationaux au-dessus du bien commun général.
- 170-Les pays qui ont bénéficié d'un degré élevé d'industrialisation, au prix d'une énorme émission de gaz à effet de serre, ont la plus grande responsabilité dans l'apport de la solution aux problèmes qu'ils ont causés.
- 173-Étant donné la fragilité des instances locales, des accords internationaux sont urgents, qui soient respectés pour intervenir de manière efficace.

Les relations entre les états doivent sauvegarder la souveraineté de chacun, mais aussi établir des chemins consensuels pour éviter les catastrophes locales qui finiraient par toucher tout le monde. Il manque des cadres régulateurs généraux qui imposent des obligations, et qui empêchent des agissements intolérables, comme le fait que certains pays transfèrent dans d'autres pays des déchets et des industries hautement polluants.

175-La dimension économique et financière, de caractère transnational, tend à prédominer sur la politique. (...) Pour le gouvernement de l'économie mondiale, pour assainir les économies frappées par la crise, pour prévenir son aggravation et de plus grand déséquilibre, pour procéder à un souhaitable désarmement intégral, pour arriver à la sécurité alimentaire et à la paix, pour assurer la protection de l'environnement et pour réguler les flux migratoires, il est urgent que soit mise en place une véritable Autorité politique mondiale telle qu'elle a déjà été esquissée par mon Prédécesseur Jean XXIII.

## **II / Le dialogue en vue de nouvelles politiques nationales et locales**

177-Les limites qu'une société saine, mature et souveraine doit imposer, sont liées à la prévision, à la précaution, aux régulations adéquates à la vigilance dans l'application des normes, à la lutte contre la corruption, aux actions de contrôle opérationnel sur les effets émergents non désirés des processus productifs et à l'intervention opportune face aux risques incertains ou potentiels. Il y a une jurisprudence croissante visant à diminuer les effets polluants des activités des entreprises. Mais le cadre politique institutionnel n'est pas là seu-

lement pour éviter les mauvaises pratiques, mais aussi pour encourager les bonnes pratiques, pour stimuler la créativité qui cherche de nouvelles voies pour faciliter les initiatives personnelles et collectives.

- 178-Les gouvernements ne prennent pas facilement le risque de mécontenter la population avec des mesures qui peuvent affecter le niveau de consommation ou mettre en péril des investissements étrangers. (...) La grandeur politique se révèle quand, dans les moments difficiles, on œuvre pour de grands principes en pensant bien commun à long terme.
- 179-Étant donné que le droit se montre parfois insuffisant en raison de la corruption, il faut que la décision politique soit incitée par la pression de la population. La société, à travers des organismes non gouvernementaux et les associations intermédiaires, doit obliger les gouvernements à développer des normes, des procédures et des contrôles plus rigoureux.
- 180-Mais, tant au niveau national que local, il reste beaucoup à faire, comme, par exemple, promouvoir des formes d'économie d'énergie. Ceci implique de favoriser des modes de production industrielle ayant une efficacité énergétique maximale et utilisant moins de matières premières, retirant du marché les produits peu efficaces du point de vue énergétique, ou plus polluant. On peut aussi mentionner une bonne gestion des transports, ou des formes de construction et de réfection d'édifices qui réduisent leur consommation énergétique et leur niveau de pollution, le développement d'une économie de déchets et du recyclage, la protection des espèces et la programmation d'une agriculture diversifiée avec la rotation des cultures. (...) On peut faciliter des formes de coopération ou

d'organisation communautaire qui défendent les intérêts des petits producteurs et préservent les écosystèmes locaux de la déprédation. Il y a tant de choses que l'on peut faire !

181-Il faut accorder une place prépondérante à une saine politique, capable de réformer les institutions, de les coordonner et de les doter de meilleures pratiques qui permettent de vaincre les pressions et les inerties vicieuses. Cependant il faut ajouter que les meilleurs mécanismes finissent par succomber quand manquent les grandes finalités, les valeurs, une compréhension humaniste et riche de sens qui donnent à chaque société une orientation noble et généreuse.

### **III / Dialogue et transparence dans les processus de prise de décision**

183-Une étude de l'impact sur l'environnement ne devrait pas être postérieure à l'élaboration d'un projet de production ou d'une quelconque politique, plan ou programme à réaliser. Il faut qu'elle soit insérée dès le début, et élaborée de manière interdisciplinaire, transparente, indépendante de toute pression économique ou politique. Elle doit être en lien avec l'analyse des conditions de travail et l'analyse des effets possibles, entre autres, sur la santé physique et mentale des personnes, sur l'économie locale, sur la sécurité. (...) Mais à la table des discussions, les habitants locaux doivent avoir une place privilégiée, eux qui se demandent ce qu'ils veulent pour eux et pour leurs enfants, et qui peuvent considérer les objectifs qui transcendent l'intérêt économique immédiat. (...) La participation requiert que tous soient convenablement informés sur les divers aspects ainsi que sur les différents risques et possibilités; elle ne se

limite pas à la décision initiale d'un projet, mais concerne aussi les actions de suivi, de surveillance constante.

184-La culture consumériste, qui donne priorité au court terme et à l'intérêt privé, peut encourager des procédures trop rapides ou permettre la dissimulation d'information.

187-Mais dans tous les cas, il doit toujours être bien établi que la rentabilité ne peut être l'unique élément à prendre en compte. (...) Il devrait y avoir une nouvelle évaluation avec la participation de toutes les parties intéressées. Le résultat de la discussion pourrait être la décision de ne pas avancer dans un projet, mais pourrait aussi être sa modification ou l'élaboration de propositions alternatives.

188-J'invite à un débat honnête et transparent, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun.

#### **IV / Politique et économie en dialogue pour la plénitude humaine**

189-La politique ne doit pas se soumettre à l'économie et celle-ci ne doit pas se soumettre aux diktats ni au paradigme d'efficacité de la technocratie. Aujourd'hui, nous avons impérieusement besoin que la politique et l'économie, en dialogue, se mettent résolument au service de la vie, spécialement de la vie humaine. (...) La crise de 2007-2008 était une occasion pour le développement d'une nouvelle économie plus attentive aux principes éthiques. Mais il n'y a pas eu de réaction qui aurait conduit à repenser les critères obsolètes qui continuent à régir le monde.

190-La protection de l'environnement ne peut pas être assurée uniquement en fonction du calcul finan-

cier des coûts et des bénéfiques. L'environnement fait partie de ces biens que les mécanismes du marché ne sont pas en mesure de défendre ou de promouvoir de façon adéquate. Une fois de plus, il faut éviter une conception magique du marché qui fait penser que les problèmes se résoudreont tout seuls par l'accroissement des bénéfiques des entreprises et des individus. (...) Dans le schéma du gain, il n'y a pas de place pour penser aux rythmes de la nature, à ses périodes de dégradation et de régénération, ni à la complexité des écosystèmes que peuvent être gravement altérés par l'intervention humaine.

191-Mais nous devons nous convaincre que ralentir un rythme déterminé de production et de consommation peut donner lieu à d'autres formes de progrès de développement. (...) Il s'agit d'ouvrir le chemin à différentes opportunités qui n'impliquent pas d'arrêter la créativité de l'homme et son rêve de progrès, mais d'orienter cette énergie vers des voies nouvelles.

192-Par exemple, un chemin de développement productif plus créatif et mieux orienté pourrait générer des formes intelligentes et rentables de réutilisation, d'utilisation multifonctionnelle et de recyclage ; il pourrait encore améliorer l'efficacité énergétique des villes. (...) Ce serait une créativité capable d'une conception plus large de ce qu'est la qualité de la vie.

193-Nous savons que le comportement de ceux qui consomment et détruisent toujours davantage, n'est pas soutenable, tandis que d'autres ne peuvent pas vivre conformément à leur dignité humaine.

194-Pour que surgissent de nouveaux modèles de progrès nous devons convertir le modèle de développement global, ce qui implique de réfléchir

de manière responsable sur le sens de l'économie et de ses objectifs, pour en corriger les dysfonctionnements et les déséquilibres. Il ne s'agit pas de concilier, en juste milieu, la protection de la nature et le profit financier, ou la préservation de l'environnement et le progrès. Sur ces questions, les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement. (...) Le discours de la croissance durable devient souvent un moyen de distraction et de justification qui enferme les valeurs du discours écologique dans la logique des finances et de la technocratie.

- 195-Le principe de la maximalisation des gains, qui tend à s'isoler de toute autre considération, est une distorsion conceptuelle de l'économie. (...) Cela veut dire que les entreprises obtiennent des profits en calculant et en payant une part infime des coûts.
- 196-Il est vrai qu'aujourd'hui certains secteurs économiques exercent davantage de pouvoirs que les États eux-mêmes.
- 197-Nous avons besoin d'une politique aux vues larges, qui suive une approche globale en intégrant dans un dialogue interdisciplinaire les divers aspects de la crise. (...) Une stratégie de changement réel exigent de repenser la totalité des processus, puisqu'il ne suffit pas d'inclure des considérations écologiques superficielles pendant qu'on ne remet pas en cause la logique sous-jacente à la culture actuelle.
- 198-Pendant que les uns sont obnubilés uniquement par le profit économique et que d'autres ont pour seule obsession la conservation ou l'accroissement de leur pouvoir, ce que nous avons ce sont des guerres, ou bien des accords fallacieux où préserver l'environnement et protéger les plus faibles est ce qui intéresse le moins les deux parties.

## V / Les religions dans le dialogue avec les sciences

- 199-Les principes éthiques que la raison est capable de percevoir peuvent réapparaître toujours de manière différente et être exprimés, dans des langages divers y compris religieux.
- 200-Toute solution technique que les sciences prétendent apporter sera incapable de résoudre les graves problèmes du monde si l'humanité perd le cap, si l'on oublie les grandes motivations qui rendent possibles la cohabitation, le sacrifice, la bonté. De toute façon, il faudra inviter les croyants à être cohérents avec leur propre foi et à ne pas la contredire par leurs actions ; il faudra leur demander de s'ouvrir de nouveau à la grâce de Dieu et de puiser au plus profond de leurs propres convictions sur l'amour, la justice et la paix.
- 201-La majorité des habitants de la planète se déclare croyante, et cela devrait inciter les religions à entrer dans un dialogue en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité. (...) Un dialogue ouvert et respectueux devient aussi nécessaire entre les différents mouvements écologistes, où les luttes idéologiques ne manquent pas. La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que la réalité est supérieure à l'idée.
- 202-La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie.



## I / Miser sur un autre style de vie

- 204-La situation actuelle du monde engendre un sentiment de précarité, d'insécurité qui, à son tour, nourrit des formes d'égoïsme collectif. (...) En effet, plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer. (...) L'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre.
- 205-Les êtres humains peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté.
- 206-Un changement dans les styles de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et sociale. (...) Quand les habitudes de la société affectent le gain des entreprises, celles-ci se trouvent contraintes à produire autrement. Acheter est non seulement un acte économique mais toujours aussi un acte moral.
- 208-Il est toujours possible de développer à nouveau la capacité de sortir de soi vers l'autre. (...) L'attitude fondamentale de se transcender fait naître la réaction morale de prendre en compte l'impact que chaque action et que chaque décision personnelle provoquent hors de soi-même. Quand nous sommes capables de dépasser l'individualisme, un autre style de vie peut réellement se développer et un changement important devient possible dans la société.

## **II / Éducation pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement**

- 209-La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes. (...) C'est pourquoi nous sommes devant un défi éducatif.
- 210-L'éducation environnementale a progressivement élargi le champ de ses objectifs. Cette éducation tend à inclure une critique des mythes de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles), fondés sur la raison instrumentale; elle tend également à s'étendre aux différents niveaux de l'équilibre écologique : au niveau interne avec soi-même, au niveau solidaire avec les autres, au niveau naturel avec tous les êtres vivants, au niveau spirituel avec Dieu. (...) Par ailleurs, des éducateurs sont capables de repenser les itinéraires pédagogiques d'une éthique écologique, de manière à faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion.
- 211-Pour que la norme juridique produise des effets importants et durables, il est nécessaire que la plupart des membres de la société l'ait acceptée grâce à des motivations appropriées, et réagissent à partir d'un changement personnel. (...) Si une personne a l'habitude de se couvrir un peu au lieu d'allumer le chauffage, alors que sa situation économique permettrait de consommer et de dépenser plus, cela suppose qu'elle a intégré des convictions et des sentiments favorables à la préservation de l'environnement. (...) L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement tels que : éviter l'usage de matière plastique et de

papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce qu'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles.

212-Il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde.

213-Les milieux éducatifs sont divers : l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse et autres. Une bonne éducation scolaire, dès le plus jeune âge, sème des graines qui peuvent produire des effets tout au long d'une vie. Mais je veux souligner l'importance centrale de la famille, parce qu'elle est le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique. (...) Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés. La famille est le lieu de la formation intégrale. Dans la famille, on apprend à demander une permission avec respect, à dire merci comme expression d'une juste évaluation des choses que l'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité, et à demander pardon quand on cause un dommage. Ces petits gestes de sincère courtoisie aident à construire une culture de la vie partagée et du respect pour ce qui nous entoure.

215-L'éducation sera inefficace, et ses efforts seront vains, si elle n'essaie pas aussi de répandre un nouveau paradigme concernant l'être humain, la vie, la

société et la relation avec la nature. Autrement, le paradigme consumériste, transmis par les moyens de communication sociale et les engrenages efficaces du marché, continuera de progresser.

### III / La conversion écologique

- 216-Il ne sera pas possible, en effet, de s'engager dans de grandes choses seulement avec des doctrines, sans une mystique qui nous anime, sans les mobiles intérieures qui poussent, motivent, encouragent et donnent sens à l'action personnelle et communautaire. (...) La spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités du monde ; la spiritualité se vit plutôt avec celles-ci, en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure.
- 217-La crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. (...) Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle de l'existence vertueuse.
- 218-Cela implique aussi de reconnaître ses propres erreurs, péchés, vices ou négligences, et de se repentir de tout cœur, de changer intérieurement.
- 219-Cependant, il ne suffit pas que chacun s'amende pour dénouer une situation aussi complexe que celle qu'affronte le monde actuel. (...) On répond aux problèmes sociaux par des réseaux communautaires, non par la simple somme de biens individuels.
- 220-En premier lieu, cette conversion implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses, même si

personne ne les voit ou ne les reconnaît. (...) Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lequel le Père nous a unis à tous les êtres. (...) La conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde en s'offrant à Dieu « comme un sacrifice vivant, sain et agréable ». Il ne comprend pas sa supériorité comme motif de gloire personnelle ou de domination irresponsable, mais comme une capacité différente, lui imposant à son tour une grave responsabilité qui naît de sa foi.

221-Diverses convictions de notre foi développées au début de cette Encyclique, aident à enrichir le sens de cette conversion, comme la conscience que chaque créature reflète quelque chose de Dieu et a un message à nous enseigner. (...) Et aussi la conviction que Dieu a créé le monde en y inscrivant un ordre et un dynamisme que l'être humain n'a pas le droit d'ignorer. (...) J'invite tous les chrétiens à expliciter cette dimension de leur conversion, en permettant que la force et la lumière de la grâce reçue s'étendent aussi à leur relation avec les autres créatures ainsi qu'avec le monde qui les entoure, et suscitent cette fraternité sublime avec toute la création que Saint François d'Assise a vécue d'une manière si lumineuse.

#### **IV / Joie et paix**

---

222-La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de

nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons, ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation des plaisirs.

223-La sobriété est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. (...) On trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

224-La sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif au siècle dernier. (...) La disparition de l'humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut que finir par porter préjudice à la société, à l'environnement. Il n'est pas facile de développer cette saine humilité, ni une sobriété heureuse, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.

225-La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécu, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la pro-

fondeur de la vie. (...) Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée.

227-S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur.

## **V / Amour civil et politique**

---

229-Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes. Depuis trop longtemps déjà, nous sommes dans la dégradation morale, en nous moquant de l'éthique, de la bonté, de la foi, de l'honnêteté.

230-Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons avec la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme.

231-L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. (...) C'est pourquoi, l'Église a proposé au monde l'idéal d'une civilisation de l'amour. L'amour social est la clé d'un développement authentique.

**VI / Les signes sacramentaux et le repos pour célébrer**

- 234-Le mystique fait l'expérience de la connexion intime qui existe entre Dieu et tous les êtres, et ainsi « il sent que Dieu est toutes les choses ». (...)
- 235-Nous ne nous évadons pas du monde, et nous ne nions pas la nature, quand nous voulons rencontrer Dieu.
- 236-Dans l'Eucharistie, le Seigneur, au sommet du mystère de l'incarnation, a voulu rejoindre notre intimité à travers un fragment de matière. (...) L'Eucharistie unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création. Le monde qui est issu des mains de Dieu, retourne à lui dans une joyeuse et pleine adoration : dans le Pain eucharistique, la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Christ lui-même. C'est pourquoi, l'Eucharistie nous invite à être gardiens de toute la création.
- 237-Le dimanche, la participation à l'Eucharistie a une importance spéciale. Ce jour, comme le sabbat juif, est offert comme le jour de la purification des relations de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec le monde. (...) Nous sommes appelés à inclure dans notre agir une dimension réceptive et gratuite, qui est différente d'une simple inactivité. (...) En effet, le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau le droit des autres.

**VII / La Trinité et les relations entre les créatures**

- 239-Toute la réalité contient, en son sein, une marque proprement trinitaire. (...) Toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire.

240-Le monde, créé selon le modèle divin, est un tissu de relations. (...) En effet, plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures.

### VIII / La reine de toute la création

---

241-Non seulement Marie garde dans son cœur toute la vie de Jésus qu'elle conservait fidèlement, mais elle comprend aussi maintenant le sens de toutes choses. C'est pourquoi, nous pouvons lui demander de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés.

242-De la figure de Joseph émane aussi une grande tendresse, qui n'est pas le propre des faibles, mais le propre de ceux qui sont vraiment forts, attentifs à la réalité pour aimer et pour servir humblement.

### IX / Au-delà du soleil

---

243-La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés.

245-Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant.



# Prière pour notre terre

Dieu tout-puissant qui est présent dans tout l'univers  
et dans la plus petite de tes créatures,  
toi qui entoures de sa tendresse tout ce qui existe,  
répand sur nous la force de ton amour  
pour que nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix pour que nous vivions comme  
des frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres,  
aide-nous à secourir les abandonnés,  
les oubliés de la terre qui valent tant à tes yeux.  
Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du  
monde et non des prédateurs,  
pour que nous semions la beauté  
et non la pollution et la destruction.  
Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement  
des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous  
à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émer-  
veillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à  
toutes les créatures sur notre chemin vers la lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.  
Soutiens-nous, nous t'en prions,  
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Nous Te louons, Père,  
avec toutes Tes créatures, qui sont sorties de ta Main puissante.  
Elles sont Tiennes, et sont remplies de ta Présence comme de ta  
Tendresse. **Loué sois-Tu !**

Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par Toi.  
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,  
Tu as fait partie de cette terre, et Tu as regardé ce monde avec des  
yeux humains. Aujourd'hui Tu es vivant en chaque créature avec ta  
Gloire de ressuscité. **Loué sois-Tu !**

Esprit-Saint, qui par ta Lumière orientes ce monde vers l'Amour du  
Père et accompagnes le gémissement de la création,  
Tu vis aussi dans nos coeurs pour nous inciter au bien. **Loué sois-Tu !**

Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini,  
apprends-nous à Te contempler dans la beauté de l'univers,  
où tout nous parle de Toi.  
Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que Tu as créé.  
Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui  
existe.

Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme  
instruments de ton Affection pour tous les êtres de cette terre,  
parce qu'aucun n'est oublié de Toi.

Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se  
gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun,  
promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous  
habitons.

Les pauvres et la terre implorent : Seigneur, saisis-nous par ta  
Puissance et ta Lumière pour protéger toute vie,  
pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de  
justice, de paix, d'amour et de beauté. **Loué sois-tu ! Amen.**



Conception : Eglise catholique de l'Oise / Communication / M.R.  
Prix indicatif : 1€ / Photo évêque © B.Lejeune / Imprimeur Veoprint